

La Compagnie Echos Tangibles présente

KRIM

Un « récitatif » pour une comédienne et deux musiciens

Tout public à partir de 14 ans

Écriture, conception et jeu // **Sandrine Nicolas**

Musique // **Eric Groleau & Thierry Balasse**



Photo : Francesca Woodman

Création
Automne 2017

« *Nous sommes tous un monstre.*

Un monstre parfois,
un monstre plus ou moins. »

(Extrait de « **KRIM** »)

Sommaire

- Note d'intention p.4
- Éléments dramaturgiques p.6
- Scénographie p.8
- Extrait de « KRIM » p.9
- L'équipe p.10
- Inspirations dramaturgiques p.14
- Partenaires et projet en cours p.15
- Contacts p.16

Note d'Intention

*"La monstruosité n'est que lorsque l'humanité
se regarde dans un miroir"*

Guillaume Apollinaire

Le Sujet

Les pulsions. Ces états émotionnels qui nous débordent. Ces états de corps qui nous dépassent. De la plus tendre enfance jusqu'à l'âge adulte.

Qu'est ce qui amène au passage à l'acte ? Qu'est ce qui l'empêche ? Qu'est ce qui en est le terreau ?

Prenant comme fil rouge l'histoire de Mary Bell, qui à 11 ans, a été jugée coupable du meurtre de deux enfants de 3 et 4 ans, je veux questionner nos propres états de pulsions, passages à l'acte et fonctionnements « improbables ». Ceux qui, si le monde entier l'apprend, posent sur nous l'étiquette indélébile du monstre.

Je veux révéler la part d'humanité qu'il y a en chacun de nos monstres intérieurs.

Sans jugement, pour tenter d'expliquer ce qui peut provoquer « le basculement » en chacun de nous.

Un récitatif

C'est un projet où la musique sera prépondérante dans la mise en valeur de l'écriture dramaturgique. Thierry Balasse et Eric Groleau vont créer une véritable scénographie sonore où les mots chemineront.

J'ai choisi la forme du monologue écrit comme un récit poétique où « *la narration a lieu sous le signe du dédoublement entre un moi-spectacle et un je-narrateur, qui a la charge de l'observation, et, plutôt que de l'explication, de l'interrogation* »*.

Une femme s'adresse intimement au public. Elle tisse son récit à partir d'histoires oniriques et réelles, fantasmées et vécues.

Il y a des moments de confiance où le personnage livre ses sensations, ses troubles, ses réminiscences. Et d'autres, d'introspection, où comme une enquête intime, elle avance à la rencontre « des monstres », en prenant pour fil rouge l'histoire de Mary Bell, une enfant qui, à 11 ans en 1968, en Angleterre, a été condamnée à perpétuité pour le meurtre de deux enfants.

C'est un cheminement à l'issue duquel elle nous quitte avec l'idée qu'il est possible d'apprendre à transfigurer cette énergie destructrice, en force de vie - *Être sa propre main tendue* -

Krim la tentative de partager un point de vue poétique sur cette part inavouable de nous-même.

*Extrait de « Le récit poétique » de Jean-Yves Tadié, Gallimard

« Un homme en fureur donne des coups de pied dans sa voiture. Une adolescente refuse obstinément de manger. Un garçon de quinze ans en tue un autre au couteau. La violence est partout. Dans la société, mais aussi et d'abord en chacun de nous. Qu'elle s'exerce contre soi-même (boulimie, anorexie, alcoolisme, dépression...) ou contre l'autre (agressions, viols, incestes, haine collective...), elle atteste une force de vie retournée en pulsion de destruction ou de mort (...)

Tout acte de violence témoigne de notre combat contre cet autre que nous ne connaissons pas... »

« L'Ogre Intérieur »
de **Christiane Olivier**, psychanalyste.

Éléments Dramaturgiques

Le Texte // Le récit est une enquête intime au cours de laquelle la récitante tente de décrypter le processus pulsionnel. « *Quelle est la main qui retient, quelle est celle qui pousse ?* ». KRIM est une parole qui se glisse à l'oreille de chacun et qui se poste là, sous les regards, comme un miroir cru.

Le personnage-narrateur, une femme, s'interroge sur ses propres pulsions, elle va à la rencontre de sa propre histoire et celle d'autres récits (mythologiques, oniriques ou fantasmés) qui la traversent. Elle va notamment sur les traces de Mary Bell, l'enfant meurtrière, juste avant qu'elle ne devienne « le monstre ». Par un jeu de miroir, à travers ces récits, Elle s'interroge sur le passage à l'acte, la violence, la brutalité. Cette part effrayante de nous qui nous fascine et nous effraie chez l'autre.

La Musique // Entre douceur et tension, avec des mélodies et des sons proches de l'univers de Radiohead ou encore Portishead, il y a la musique en direct, composée et jouée par Eric Groleau, à la batterie et à la basse, et les nappes électro-acoustiques, en direct également, composée par Thierry Balasse. Le tout enrichit le récit, comme un « discours » parallèle, une autre voix, sous-jacente ou ostensible suivant les moments. La spatialisation du son immerge les spectateurs sous la voix, les mots, les battements, les mélodies, les silences, les souffles, les troubles.

La musique de KRIM est composée en direct au plateau par un jeu d'improvisation, avec le texte, expérimenté en répétitions par Eric Groleau et Thierry Balasse. Les collaborations antérieures de Sandrine Nicolas et Eric G. ont permis d'établir une connivence sur plusieurs modes relationnels sonores. Le rythme, souvent joué à la batterie, naît alors des mots et de leur scansion. Cette dernière véhiculant l'intention fondamentale de l'auteur. L'onirique, en sculptant la matière sonore, en s'appuyant sur la volonté de créer des images. Les dynamiques, en partant du signal acoustique et de ses transformations, puis en variant les nuances.

Thierry Balasse propose des matières en lien avec le texte, tant à partir de sons de synthèses que de créations concrètes avec objets et traitements informatiques. Il rejoint également Eric G. en mode de jeu instrumental, au synthétiseur, basse électrique et percussions.

L'improvisation étant la base du travail de recherche, elle permet à Eric G. et Thierry B. d'écrire une musique qui offre une scénographie sonore qui vient soutenir la dramaturgie du texte dans sa continuité. Les choix des dynamiques musicales s'appuient sur la musique électroacoustique, en passant par des teintes saturées à l'énergie du rock.

Les deux compositeurs, riches d'une belle expérience de création commune depuis 10 ans, présente au final une musique libre et composite, utilisant les richesses des matières acoustiques, analogiques et numériques.

La Chorégraphie // Avec la chorégraphe Laurence Marthouret, nous cherchons un état de corps. Au commencement la démarche et les gestes semblent spontanés et naturels mais petit à petit, le poème est véhiculé par un corps plus organique, plus animal.

Un solo chorégraphique clôt le spectacle : des gestes brutaux, désordonnés et violents se modifient peu à peu en un mouvement gracieux et puissant. La batterie accompagne les coups et petit à petit le silence porte les gestes. La pulsion violente se canalise en force positive.

La Vidéo « *The Room* » de Juliette Fontaine // Dans une cage de verre, une panthère tourne inlassablement, en répétant toujours exactement le même parcours. La vidéo est comme dilatée : saturée, ralentie, comme superposée avec l'image de la cage vide, soutenue par un son de battement sec et irrégulier, pulsant dans les basses. Progressivement, d'autres sons animaux se font également entendre, en arrière-plan.

La panthère de "The Room" est la pulsion-monstre qui erre, qui envahit, mais aussi le monstre, devenu inoffensif, qui rétrécit. Il y aura tout au long du spectacle, le parcours de la panthère qui comme Alice, rétrécit, envahit, grandit, disparaît ... La mise en abyme du récit.

*Cette vidéo a été projetée dans le cadre de l'exposition de Gilles Aillaud Y compris des animaux au Musée de la Chasse et de la Nature, du 31 mars au 28 juin 2009. Dans le cadre de la **9e Nuit Blanche à Paris**, The Room a donné lieu à une nouvelle installation: une projection à grande échelle dans la cour du Musée de Chasse et de la Nature le 2 octobre 2010.*

*Dans le cadre des expositions Monuments & Animaux dans de nombreux monuments nationaux en France, The Room a été exposée à la Maison de Georges Clémenceau à Saint-Vincent-sur-Jard du 2 juillet au 2 octobre 2011. Cette vidéo a fait l'objet d'une **acquisition du Musée de la Chasse et de la Nature de Paris** en Février 2012. Dans le cadre du Festival Hors Pistes, elle a été projetée à l'Auditorium du Musée de la Chasse et de la Nature, le mercredi 8 février 2012, avec quatre films choisis par Philippe-Alain Michaud, conservateur et chef du service Cinéma expérimental au MNAM/Centre Pompidou.*



« The Room », de Juliette Fontaine

Scénographie

Pour un visuel à la fois épuré et irréel, nous nous inspirons de l'univers photographique de Francesca Woodman. Ces corps qui surgissent comme des fantômes, dans des endroits abandonnés et vides. Sur la scène, nous apparaîtrons lointains, mais prégnants, comme des silhouettes familières.

Sur le plateau, deux îlots éclairés, celui des musiciens et une table sur laquelle évoluera le personnage. Entre ces deux zones, le sombre. La lumière diffuse et ténue transfigure les visages, les corps et les objets. Entre ombre et lumière, la scène se peuple d'images, « entre chien et loup », qui nourrissent le récit.

« Car un laque décoré à la poudre d'or n'est pas fait pour être embrassé d'un seul coup d'œil dans un endroit illuminé, mais pour être deviné dans un lieu obscur, dans une lueur diffuse qui, par instants, en révèle l'un ou l'autre détail, de telle sorte que, la majeure partie de son décor somptueux constamment caché dans l'ombre, il suscite des résonances inexprimables. » Junichiro Tanizaki dans « L'éloge de l'Ombre »

La scénographie pourra s'adapter à différentes tailles de plateau. A partir de 3 éléments, nous réinventerons à chaque fois l'espace.

- **L'espace des musiciens**, en avant ou en bord scène. A la frontière entre le public et la scène. Ils apparaîtront comme éclairés à contre-jour.
- **L'espace de la récitante**, une table placée au centre de la scène. Elle sera l'espace contraint de la comédienne, comme pour la panthère, la cage.
- **Un voile**, surface de projection pour la pièce vidéo «The Room », qui, comme un rideau, est placé devant la table sur une surface plus large. "The Room" est projetée dès l'entrée des spectateurs en guise de prologue. Le personnage-narrateur apparaîtra dans l'image qui petit à petit s'estompera, jusqu'à disparaître. Par la suite la vidéo sera diffusée sur la scène, où, suivant la taille de l'image, elle ira se nicher de façon aléatoire, révélant une fenêtre, une réminiscence sur un corps ou un fantôme discret en fond de scène.

Extrait de KRIM

« Je sens parfois une ombre grandir et s'évanouir en moi ... Pas vous ?

Ça monte comme ça. D'un coup. Je tente de maîtriser. Je retiens. C'est le moment où ça brûle. Le moment où je pourrais rouer de coups le premier objet, la première porte, la première personne qui se présente devant moi, attraper le premier cul insolent qui passe, engouffrer n'importe quelle nourriture qui se trouve à portée de main, éclater de rire au nez de tous, me mettre nu au milieu de la rue, étrangler celui qui m'fait la morale pour le faire taire, mettre une baffe à celle qui passe à côté d'moi un sourire en coin au lieu de dire bonjour, hurler aux oreilles de ceux qui n'écoutent pas ... frapper, brusquer, engouffrer, empoigner, agresser, soumettre, anéantir.

Mais je ne le fais pas. Je laisse tout implorer.

Ça revient. A la première occasion, dans l'intimité. Et là, je change de visage. Je ne peux rien retenir. C'est une bombe à retardement.

Des mots vexants, des portes claquées, des gestes sans équivoques ...

Comment maîtriser, contrôler, apaiser ça ?

Ne pas dépasser les bornes. Ne pas franchir la limite. Ne pas faire le pas de trop.

Sinon

Je deviens coupable : Violente. Ingérable. Déviante.

Qui nourrit le monstre en moi ? Les autres ou moi-même ?

Et vous, il ressemble à quoi votre monstre ? Vous pourriez le décrire ?

Tiens, s'il te plaît, dessine-moi un monstre... »

Équipe

- Écriture, conception et interprétation : **Sandrine Nicolas**
- Création musicale et interprétation : **Eric Groleau et Thierry Balasse**
- Chorégraphie et regard extérieur : **Laurence Marthouret**
- Auteure de la Vidéo « The Room » : **Juliette Fontaine**
- Création Lumière / régie lumière et vidéo : **Eugénie Marcland**
- Scénographie : **Aurélié Thomas**

Sandrine Nicolas Auteure, metteuse en scène et interprète.

Auparavant artiste associée au Rideau à Sonnette, elle a participé en tant que co-auteure et interprète avec Hélène Seretti, à des projets pour la petite enfance (Petit'Ô, Cabinet de curiosités surréalistes à l'usage des tout-petits). Ses dernières créations sont , **ÎlOt**, créée en Janvier 2015 à l'Espace Germinal à Fosses (95), soutenu par la DRAC Île de France, Le Conseil Général du Val d'Oise, La Mairie de Paris, La Spedidam, les villes de Garges-les Gonesse, Goussainville et Cournon d'Auvergne et **CalypSo** dont la création a été finalisée en octobre 2016, produit par la Compagnie Inouïe-Thierry Balasse, et soutenue par le CENQUATRE-PARIS et Le Pôle Culturel d'Alfortville.

Auparavant, elle suit les cours Claude Mathieu (art et techniques de l'acteur), puis complète sa formation par le chant et le kung-fu (ceinture noire 3ème dan). Elle joue dans diverses mises en scène de textes classiques et contemporains dont "A3" de Barry Hall et "Le chemin du Serpent" d'après Torgny Lindgren mis en scène par Marc Toupence, directeur du Théâtre du Pilier à Belfort, et participe à plusieurs créations dont "Le Gardien de Cailloux" de/par Sylvie Montlahuc et "Mange-moi" de Nathalie Papin mis en scène par Dominique Lurcel.

Attirée par les nouvelles formes d'écriture, elle a été autrice et interprète dans "Le Mur du son" conçu par Thierry Balasse (Compagnie Inouïe). Elle a adapté et joué dans "La Brûlure sur la Joue" d'après un récit de Marina Tsvetaeva, (mis en scène par Sylvie Montlahuc) et joué dans "Seul Richard" (opéra/vidéo conçu par Thierry Fournier d'après William Shakespeare). Elle réalise diverses performances pour des artistes contemporains dont Juliette Fontaine, artiste et codirectrice du CAPA d'Aubervilliers avec laquelle elle continue de collaborer.

Au cinéma, elle a tourné, entre autres, sous la direction de Jérôme Enrico ("Prise au piège"), Sébastien Bailly ("Si les étoiles exaucent nos vœux"), Jean Hubert (« The Retake », Rijksakademie), Pascal Toutain ("Paracétamol" et "Des mots"), Tiburce ("Juste après les larmes" projeté en décembre 2016 au Saint-André-des-Arts). Elle a aussi été chroniqueuse dans l'émission radiophonique de cinéma « Obliques » animée par Pierre Gaffié.

Elle fait partie, depuis 10 ans, de l'équipe artistique du Théâtre-École du Damier au Mée-sur-Seine (77) où elle met en scène des adultes amateurs.

La compagnie Echos Tangibles a été créée en octobre 2016 pour porter ses projets. **KRIM**, prévue à l'Automne 2017, en est la première création.

Eric Groleau Musicien

Il commence la batterie en autodidacte à l'âge de 9 ans, puis il rencontre Charles Bellonzi qui devient son maître. Il étudie le jazz avec les plus grands noms et joue ainsi avec Maurice Vander et Johnny Griffin. Parallèlement, dès l'âge de 14 ans, Eric est engagé dans différents orchestres de variété, ce qui lui permet de faire de multiples rencontres. Il intègre aussi différents groupes de jazz et de rock.

En 1989, il entre au CNR de Poitiers où il étudie les percussions classiques. Cet enseignement lui permet d'élargir ses pratiques orchestrales et l'ouvre notamment à la musique contemporaine. Depuis 1995, Eric s'est produit avec Dominique Pifarély, Louis Sclavis, Tim Bern, Marc Ducret, Ibrahim Maalouf, Yves Robert, David Chevallier, Médéric Collignon, Gérard Marais, Jean-Luc Ponthieux, Olivier Benoît, Vincent Courtois, Sylvain Kassap, Hélène Labarrière, François Corneloup, Michel Godard, François Couturier, Claude Tchamitchian...

Toujours avide de nouvelles expériences, il collabore à divers projets artistiques : spectacles pluridisciplinaires en lien avec le texte et l'écriture, musique électroacoustique, musique improvisée, jazz... Il a récemment participé à plusieurs spectacles musicaux de la Compagnie Inouïe dont *La Face Cachée de la Lune*, *Zoom*, *John Cage au creux de l'oreille*. Il fait aussi partie de l'Ensemble Silence et du Trio Touch. En 2015, Il crée et interprète la musique du diptyque *ÎOt/CalypSo* écrit et mis en scène par Sandrine Nicolas.

Thierry Balasse Musicien

Son lien avec le son commence par l'écoute de Gérard Philippe lui racontant des histoires sur le magnétophone Révox C36 de son père, mais aussi de quelques larsen et effet d'échos involontaires sur la même machine. Plus tard, il s'initie à la batterie en autodidacte. Après sa formation de technicien son à l'ENSATT, il travaille pour le théâtre en mêlant percussions, synthétiseur et échantillonneur. De cette expérience avec le théâtre, il gardera son goût prononcé pour les liens possibles entre les mots, le texte et la musique. Il y a aura en 1989 une rencontre déterminante avec Christian Zanési, puis avec Pierre Henry, dont il fut l'interprète.

Une résidence de 5 ans à La muse en circuit dirigée par David Jisse et une rencontre importante avec Sylvain Kassap, puis avec Eric Groleau vont l'amener à développer plus loin son rapport particulier à la musique électroacoustique : Il cherche à renouer avec la musique concrète (marquée par la matière sonore, l'improvisation et l'acceptation de ne pas tout maîtriser) en développant sans cesse de nouveaux instruments (les gants larsen par exemple), en jouant avec l'espace par la multidiffusion, en utilisant un instrumentarium toujours instable, et en continuant à utiliser les vieux outils analogiques (synthétiseur Minimoog, chambre d'écho à bande, réverbération à ressort,...) et l'ordinateur, et toujours l'utilisation des mots, de la poésie.

Il est directeur artistique de la compagnie Inouïe, directeur artistique de la collection « Chut ! » de l'école des loisirs et artiste en résidence aux Scènes du Jura. Les spectacles qu'il a conçu pour la compagnie Inouïe : « Le mur du son », « La machine à explorer les sons », « Impressions » (textes de Henri Michaux), « Zoom – John Cage au creux de l'oreille », « La face cachée de la lune » (musique Pink Floyd), « Concerts-lectures sous casque », « Voyage au centre de l'oreille », « Touch » (trio avec Eric Groleau et Cécile Maisonhaute) et « Jean Jaurès, le monde sensible ». Les compagnons de théâtre et de danse : Bruno Abraham Kremer, Daniel Zerki, Didier Galas, Vincent Dupont, Sabine Novel, Hestia Tristani... En 2015, il jouera sur scène « La face cachée de la lune », « Jean Jaurès, le monde sensible », « Polissonneries », « Voyage au centre de l'oreille », créera son nouveau solo « Miroir des formants » et commencera son nouveau travail de création : « Concert pour le temps présent », autour de la musique de Pierre Henry.

Il a fait la création électroacoustique du dernier spectacle de Sandrine Nicolas « CalypSo », produit par La Compagnie Inouïe.

Laurence Marthouret Chorégraphe

Après une formation au RIDC (Rencontres Internationales de Danse Contemporaine), elle se perfectionne auprès de grands interprètes et maîtres comme Hans Züllig, Meg Harper, Martin Kravitz et auprès des danseurs de la Trisha Brown Dance Company, Greg Iara, Shelley Senter et Irène Ultman. Elle est interprète pour Marie-Christine Gheorghiu avec qui elle se forme à la Technique d'analyse du mouvement Laban-Bartenieff et pour développer cette pensée du mouvement et se forger un outil de composition elle suit les études d'Analyse du Mouvement et de Notation Laban au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris auprès de Jacqueline Challet- Haas. Elle va suivre également le cursus de composition chorégraphique du Centre de Recherche et Composition Chorégraphique de l'Abbaye de Royaumont auprès de Susan Buirge. Elle a collaboré et a été interprète plusieurs années pour la compagnie de Myriam Gourfink.

Dans sa démarche personnelle elle développe une série de solos où elle explore limites et contraintes qu'elle se fixe comme principaux paramètres d'écriture chorégraphique et s'intéresse principalement au rapport danse-son autant sous l'aspect sensible que dans l'écriture de la partition d'où ses fréquentes collaborations avec des compositeurs dont Patrick Marcland et Anne Sedes. Elle intègre dans son travail les nouvelles technologies pour l'interaction de la danse avec le son et l'image et crée plusieurs pièces interactives : «Proposition II» à la Villette Numérique 2002 à la Cité des Sciences et de l'Industrie à Paris, «Espaces Sensibles» présentée au Palais de Tokyo en janvier 2005 pour le festival Portées à l'écran et au Cube-Art 3000, «Monade» 2008-2011 présentée au Cube et aux festivals Musica (Strasbourg) Manca (Nice) 2012 et Musica Electronica Nova (Wroclaw), «Meltem» 2015 créée au au Klap pour le festival les Musiques à Marseille du GMEM et le Festival Manca du CIRM à Nice. Elle développe un univers particulier et sensible, organique et technologique. Laurence Marthouret a participé à la dernière création de Sandrine Nicolas, ÎOt.

Juliette Fontaine Artiste Vidéaste

Artiste plasticienne, Juliette Fontaine vit et travaille à Aubervilliers. Son travail plastique (dessin, vidéo, arts numériques, son, écriture, performance) interroge les notions d'hybridation et de montage, en s'inspirant principalement de représentations du vivant. Il questionne notamment le regard de l'homme sur l'animal, ainsi que la singularité et la fragilité de leur côtoiement.

Après dix ans de pratique musicale (piano, violoncelle, chant) et de danse, elle suit les cours d'arts plastiques et de dessin de l'Ecole d'Art des Hauts-de-Seine de Rueil-Malmaison, et poursuit parallèlement des études de lettres modernes et de philosophie à l'Université Paris X à Nanterre .

Depuis 1993, son travail est exposé régulièrement en France et à l'étranger. Ses vidéos sont présentées au Festival Vidéo Medeja en Bosnie, au Festival Vidéoformes de Clermont-Ferrand, aux Rencontres Internationales Sciences et Cinémas de Marseille, à la Nuit Blanche de Paris, au Festival Hors Pistes au Centre Pompidou.

Enseignante depuis 1994, elle enseigne en littérature et arts plastiques à Sciences Po jusqu'en 2015. Depuis octobre 2013, elle est directrice du CAPA – Centre d'Arts Plastiques d'Aubervilliers.

Eugénie Marcland Créatrice lumière

Elle est titulaire d'une licence de cinéma obtenue à l'université Paris VIII en 2006 et diplômée des arts du spectacle et techniques de diffusion et de communication, option image, à l'IAD (Institut des Arts de Diffusion) à Bruxelles en 2009.

Elle travaille ensuite sur plusieurs clips et courts métrages dont elle assure l'image, notamment pour les groupes *Hold your horses* (« 70 millions »), pour L'ogre production, et *Erevan Tusk* (« In your shadows... ») et cadre pour différentes captations de spectacles et concerts (Christophe Mae, *Illuminations* / Cie Madani...).

En 2010, elle décide de s'orienter vers le spectacle vivant et prend le poste de régisseuse générale du Théâtre de l'Épée de bois à La Cartoucherie de Vincennes.

Depuis 2012, Eugénie Marcland travaille pour différentes productions et compagnies indépendantes en tant qu'éclairagiste et régisseuse lumière :
« *Un obus dans le cœur* » (Paris et Avignon), compagnie *Empreinte(s)*
« *Faire danser les alligators sur la flûte de Pan* », compagnie *Réalités* d'Ivan Morane
« *Les Aimants* », compagnie *Mangano-Massip*
« *Meltem* », compagnie *Trans – Laurence Marthouret ...*

Aurélié Thomas Scénographe

Diplômée de l'école du TNS (section scénographie).

Depuis 2000, elle travaille avec Guillaume Delaveau en tant que scénographe et créatrice costumes : *Peer Gynt/Affabulations* d'après Henrik Ibsen, *Philoctète* de Sophocle, *La Vie est un songe* de Calderón (2003), *Iphigénie*, suite et fin d'après *Iphigénie chez les Taures* d'Euripide et *Le Retour d'Iphigénie* de Yannis Ritsos (2006), *Massacre à Paris* de Christopher Marlowe (2008) et *La Vie de Joseph Roulin* de Pierre Michon (2009). Elle signe la scénographie et les costumes de *Erwan et les oiseaux*, sous la direction de Jean-Yves Ruf .

En 2004, elle débute sa collaboration avec Christophe Rauck : elle réalise les costumes de *La Vie de Galilée* de Bertolt Brecht, la scénographie du *Revizor* de Gogol, de *Getting Attention* de Martin Crimp, du *Mariage de Figaro* à la Comédie-Française, de *Cœur Ardent* d'Alexandre Ostrovski, celle du *Couronnement de Poppée*, opéra de Monteverdi.

Elle est également la scénographe et la costumière de *L'Araignée de l'Éternel*, d'après les chansons et les textes de Claude Nougaro, créé au Théâtre des Abbesses en 2008 et repris au TGP-CDN de Saint-Denis en mars 2009, *Cassé* de Rémi De Vos et *Les Serments indiscrets* de Marivaux en 2012 et enfin *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie*, opéra de Monteverdi en janvier 2013.

Dernièrement elle a notamment réalisé la scénographie de *Phèdre* de Jean Racine (2015) et *Figaro divorce* Ödön Von Horvath mis en scène par Christophe Rauck.

Inspirations Dramaturgiques

Livres

Une si Jolie petite fille, les crimes de Mary Bell
De Gitta Sereny

Pulsions et destins des pulsions
De Sigmund Freud

Moi, Pierre Rivière, ayant égorgé ma mère, ma sœur et mon frère
Présenté par Michel Foucault

L'Ogre intérieur, de la violence personnelle et familiale
De Christiane Olivier

La Mythologie ses dieux, ses héros, ses légendes
De Edith Hamilton

Films

La tête haute
De Emmanuelle Bercot

Ce qu'il reste de la folie
De Joris Lachaise

Conte

Le récit Cherokee des deux loups

Un vieux Cherokee voulait faire l'enseignement de son petit-fils en lui parlant de ce qu'est la vie.

« Il y a un combat qui se déroule en moi », dit-il au garçon.

« C'est un combat terrible qui se produit entre deux loups. L'un est mauvais, il n'est que colère, envie, tristesse, regret, avidité, arrogance, auto apitoiement, culpabilité, ressentiment, sentiment d'infériorité, mensonges, faux orgueil, sentiment de supériorité et ego.

Et puis il y a l'autre loup: il est bon, et n'est que joie, paix, amour, espoir, sérénité, humilité, bonté, bienveillance, empathie, générosité, vérité, compassion et foi.

Le combat terrible se passe aussi en toi, et à l'intérieur de chacun. »

*Le petit-fils réfléchit pendant une minute, puis demanda à son grand-père :
« Mais grand-père, lequel des deux loups va gagner? »*

*Le vieux Cherokee lui répondit simplement: « **Celui que tu nourris le plus** »*

Partenaires

- Le Festival Rumeurs Urbaines à Colombes (92)
Co-production, accueil en résidence (2 semaines) en Septembre 2017 avec **l'aide à la résidence de la Drac Île de France** / Sortie de résidence au Théâtre du Hublot à Colombes (92) / **Avant première le 5 Octobre 2017**
- **FACM** – Festival du Val d'Oise
Co-production et diffusion / Création prévue à L'Espace Sarah Bernhardt à Goussainville dans le cadre du Festival en Novembre 2017.
- L'Espace Sarah Bernhardt à Goussainville (95)
1 semaines de résidence de création / 2 représentations / **Le 17 Novembre 2017**
- L'Espace Germinal à Fosses (95) / 1 représentation/ **Le 16 Novembre 2017**
- La MJC de Persan (95) / 1 représentation / **Le 24 Novembre 2017**
- L'Atelier du Plateau à Paris (75) / 1 représentation / **Le 25 Novembre 2017**
- Théâtre des Sources à Fontenay aux Roses (92) / Présentation de 30 mn dans le cadre de la journée professionnelle du projet « Conteur au plateau » / **Le 7 février 2018**
- Le Pocket Théâtre à Nogent-sur-Marne (94)
1 Résidence de création en Août 2017/ 4 représentations / **Les 9,10 et 11 Mars 2018**
- La Fraternelle - Maison du Peuple - Saint Claude (39)
Résidence d'écriture du 15 au 29 août 2016, avec lecture publique du texte le 29 Août / 1 jour de résidence en 2018 + 1 représentation / **Le 27 et 28 Avril Printemps 2018**

KRIM a également reçu le soutien du Fonds SACD musique de scène, le soutien de la Spedidam, une aide à l'accompagnement d'ARCADI en production et en diffusion, une aide à l'Action Culturelle du Conseil départemental du Val d'Oise.

Autre projet



CalypSo est un récit poétique de Sandrine Nicolas sur le thème de la séparation et du mythe de Calypso.

C'est aussi un duo Voix/Batterie avec **Eric Groleau**, musicien et collaborateur artistique de la compagnie Inouïe-Thierry Balasse.

C'est un projet produit par la **Compagnie Inouïe - Thierry Balasse**.

Crée dans une première version en Mars 2015 à **L'Atelier du Plateau** (Paris 19^{ème}), deux nouvelles résidences ont permis la finalisation du projet :

- Une résidence d'essai au **CENTQUATRE-PARIS** (Paris 19^{ème}), du 3 au 16 octobre 2016
- Une résidence de finalisation de création à **Le Pôle Culturel Studio 148** (Alfortville), du 24 au 28 octobre 2016, avec une sortie de résidence publique : Le 28 octobre 2016 à 19h30

Contacts

Contact artistique :

Sandrine Nicolas

echostangibles@gmail.com

06.74.57.30.10

Contact Production :

Ella Berkovich

eb.berkovich@gmail.com

06.83.67.44.22

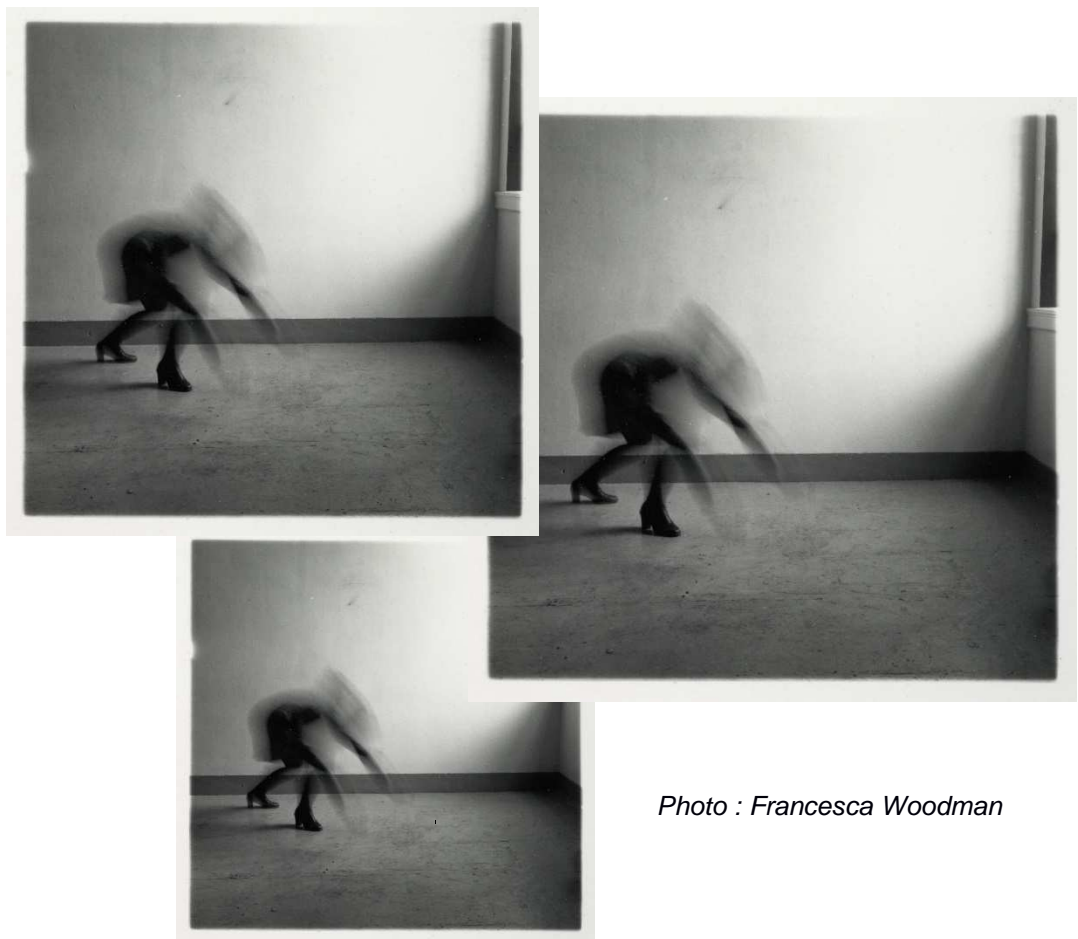


Photo : Francesca Woodman